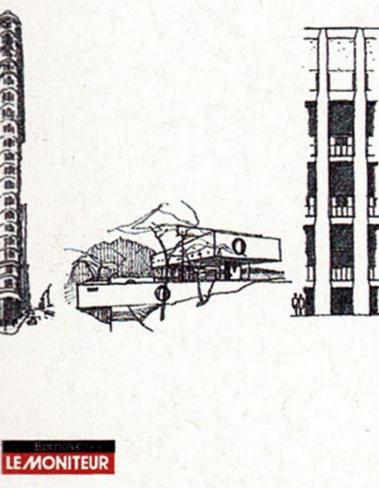


## Création tecture

an-Pierre Durand



## UR CESSUS

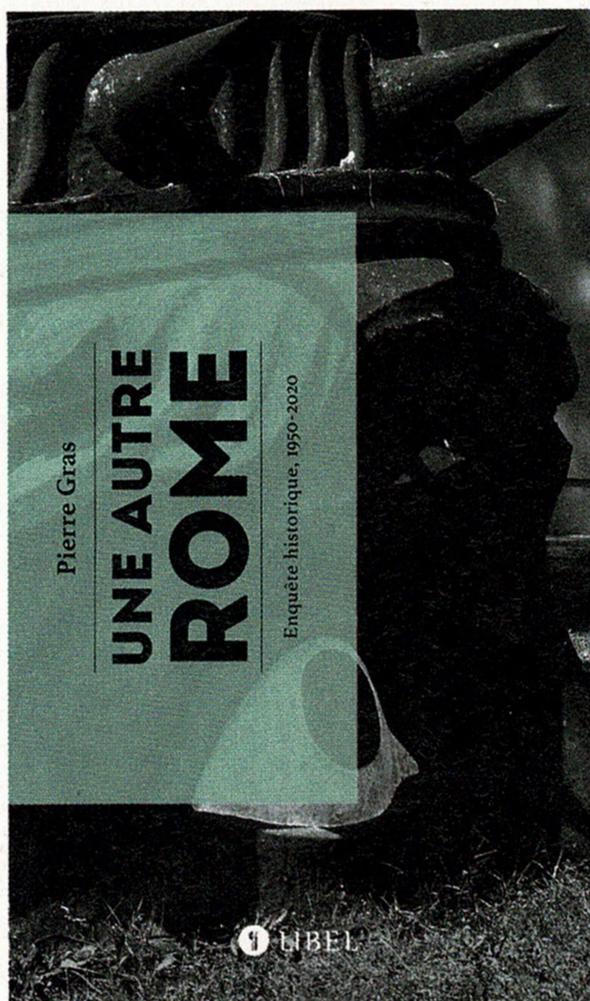
de l'écriture oblige à approfondir, gagner oblige à apprendre», écrit Jean-Pierre Durand dans l'avant-propos de son dernier ouvrage. L'auteur appuie sur les fondements de la démarche du projet pour décrire les concepts qui entrent en jeu. Plutôt qu'une démarche classique, il privilégie une approche pratique des architectes. De façon claire et didactique, il aborde les différentes dimensions de l'architecture en mettant en évidence la multiplicité des rapports que celles-ci entretiennent. Qu'il s'agisse de ce qui constitue le lieu d'implantation, morphologie, engagement constructif, usages – ou de la conceptualisation – unité et complexité, hiérarchie, mesure et échelle, l'auteur ne recourt à aucun raccourci. L'ouvrage est accompagné de nombreux croquis de la main de l'auteur, qui, fort de son expérience d'enseignant et de praticien, aborde de manière très vivante la question de ce qu'est l'acte de concevoir. On est ainsi libéré de la théorie pure ou de tout sectarisme et est plutôt immergé au cœur d'une matière rendue compréhensible. **A. B.**

ARCHITECTURALE  
nd.

eur, 330 p., 2021, 34 €.

## MÉTAMORPHOSES ROMAINES

C'est en fidèle assidu que l'auteur, Pierre Gras, pratique Rome : il y séjourne chaque année depuis deux décennies. Après une résidence d'écriture puis un premier livre, un long travail sur les archives historiques et les médias italiens a donné naissance au présent ouvrage. Ici, le docteur en histoire des formes urbaines narre comment le visage de la cité s'est modifié de 1950 à 2020, sous l'action d'un ensemble de mutations à l'échelle de l'Italie, mutations politiques, culturelles et sociales. Le miracle économique des années 1950-1968, qui profita surtout à Milan et Turin, a peu joué : ce sont des Jeux Olympiques tenus en 1960 que découlèrent la plupart des grands équipements alors réalisés, tels le palais des sports et le stade Flaminio, signés Pier Luigi Nervi, ou le village olympique, dont les 1 400 logements mutèrent ensuite en ensemble résidentiel. L'exode rural massif depuis le Mezzogiorno ne suscita pas dans la capitale de politique du logement, notamment social. S'ensuivit une explosion de lotissements non autorisés, bâtis en auto-construction, dans l'Agro romano, couronne rurale de la cité. Faute d'impôts fonciers et d'engagement public, cette périphérie ne reçut ni les services collectifs ni les transports en commun nécessaires. Des carences que très



partiellement réduites depuis. De manière plus générale, l'ensemble de l'agglomération, cœur patrimonial compris, souffre, encore aujourd'hui, d'un sous-investissement de la puissance publique dans les services à la population et d'une planification défailante, faisant qu'on ne rénove pas suffisamment l'habitat historique, tout en poursuivant en périphérie les gros programmes commerciaux, tertiaires ou ludiques. Sont donc soulignées les parenthèses plus positives émanant des municipalités communistes (1976-1985) puis de centre gauche (1993-2008). Les premières ont restauré le patrimoine, piétonnisé la zone archéologique du Colisée au Capitole, apporté équipements scolaires, sanitaires ou sportifs

aux banlieues, relié celles-ci au centre par un réseau de métro, mais échoué à maîtriser leur expansion. Les secondes ont créé des lieux culturels comme le musée Maxxi (Zaha Hadid, arch., 2010), requalifié nombre de places du centre, développé le métro, relancé le réseau ferré régional, mais seulement ralenti la consommation de sols naturels. Enfin, un dernier mandat du centre gauche (2013-2015) a accru la collecte sélective des déchets. Aujourd'hui la restauration des monuments romains se poursuit, ostensiblement financée par de grandes marques italiennes ou internationales, l'un des signes de la mondialisation qui n'épargne pas le visage de l'Urbs. Les autres étant les commandes confiées aux starchitectes, le grignotage qu'opèrent bars à vins, restaurants « authentiques », boutiques de vêtements chics, ou l'emprise d'Airbnb, en faveur duquel s'effectuent la plupart des restaurations d'habitat patrimonial et qui gagne même les banlieues. **Gabriel Ehret**

**UNE AUTRE ROME, ENQUÊTE HISTORIQUE (1950-2020)**

Pierre Gras.

Editions Libel, 288 p., 2021, 21 €.